

Thèse en vue d'obtenir  
le grade de docteur en théologie  
soutenue par Sylvain Detoc  
le mercredi 16 février 2022

# « TOUT SE TIENT... »

(Πάντα συνέστηκεν..., *AH IV, 33, 7b-8*)

Enjeux théologiques de l'édition d'un fragment grec de  
*l'Adversus haereses* d'Irénée de Lyon

## Jury

Bertrand PINÇON, président, UCLy

Élie AYROULET, Directeur, UCLy

Marie CHAIEB, UCLy

Andrés SÁEZ GUTIÉRREZ (Université San Damaso, Madrid)

Guillaume BADY (CNRS Sources Chrétiennes)

Enrico CATTANEO (Facoltà Teologica de Naples et Pontificio Istituto de Rome)

## Plan de l'exposé de soutenance (30 mn)

1. L'objet d'étude : le portrait du « disciple vraiment spirituel » (AH IV, 33, 7b-8)
2. La genèse de la recherche : du master au doctorat
3. Le nœud philologique
4. L'enjeu épistémologique du dénouement
5. Progression vers le dénouement
6. Limites et perspectives

## Résumé de la thèse (au dos du volume)

« Tout se tient » (πάντα συνέστηκεν). C'est par ce quasi-slogan que s'ouvre l'un des fragments grecs les plus denses de l'*Adversus haereses* (AH IV, 33, 7b-8). Issue des *Sacra Parallela* attribués à Jean Damascène, la citation est malheureusement corrompue, comme les versions latine et arménienne de ce passage où Irénée brosse le portrait du « vrai gnostique » en « disciple vraiment spirituel ». Tenter de restituer le grec original suppose ici une importante mise de fonds philologique. S'appuyant sur des travaux en cours (l'édition critique des *Sacra*, commencée en 2018), la première partie de la thèse cherche à comprendre ce fragment à partir de son double point d'ancrage, irénéen et « damascénien », et à retracer sa carrière éditoriale. Cette enquête ne débouche pas sur les *ipsissima verba* d'Irénée, mais sur l'édition actualisée d'un fragment tardif que la postérité a malmené. Cependant, elle éclaire latéralement plusieurs points laissés dans l'ombre par les éditeurs : la cohérence ternaire de la phrase grecque ; la perte d'environ 10 % du texte dans l'arménien (perte étrangement analogue à celle d'un manuscrit lacuneux des *Sacra*) ; l'invention d'un *hapax* pneumatologique (l'Esprit « qui *met en scène*, σκηνοβατοῦν, les économies du Père et du Fils ») ; la résonance paulinienne de l'expression liminaire πάντα συνέστηκεν (une probable réminiscence de Col 1, 17b, identifiée dans les « Vieilles Latines »).

Ce premier parcours fait aussi émerger des tentatives d'interprétation, et même de correction, qui ont accompagné la réception de ce passage depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. L'une de ces hypothèses, fondée sur l'expression traditionnelle de la foi trinitaire, est au principe d'une reconstruction opérée dès l'édition « prototype » du fragment (1636) et ratifiée dans les « Sources Chrétiennes » (1965). C'est la voie ouverte par cette hypothèse théologique qu'explore la seconde partie de la thèse. Celle-ci recourt aux possibilités offertes par l'intertextualité interne et externe pour mettre au jour une grammaire des mots et des images qui signale l'apparition, dans l'écriture irénéenne, d'un « corps » de doctrine en trois membres « articulés » faisant écho aux plus anciennes catéchèses baptismales. Corps embryonnaire, sans doute, mais dont l'organicité est déjà fixée dans des formules trinitaires stéréotypées, où la confession de la « foi en un seul Dieu Père tout-puissant... et en son Fils... et en son Esprit... » s'achève en considérations ecclésiologiques, comme dans le futur *Credo*. Si elle est exacte, cette lecture permet de résoudre la principale difficulté soulevée par la construction du passage. Elle montre comment, sur la structure porteuse de l'unique phrase grecque qui se déploiera bientôt en Symbole, Irénée s'est livré à d'audacieuses variations. Elle nous offre ainsi l'un des tout premiers témoins de la grammaire fondamentale de la foi, en même temps qu'un coup d'éclat stylistique d'un Père du II<sup>e</sup> siècle qui fait du neuf avec de l'ancien.

## Le portrait du « disciple vraiment spirituel » par Irénée de Lyon (AH IV, 33, 7b-8)

Traduction « définitive » d'Adelin Rousseau, Paris, Cerf, 1984, pp. 518-519	Texte du fragment grec des <i>Sacra</i> attribués à Jean Damascène	Traduction proposée à partir du fragment grec, en forme de liste de points à tenir ensemble
<p>« Quant à lui, il n'est jugé par personne » (1 Co 2, 15), car tout, chez lui, possède une inébranlable fermeté :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à l'égard du seul Dieu tout-puissant, « de qui viennent toutes choses » (1 Co 8, 6), c'est une foi totale ;</li> <li>- à l'égard du Fils de Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur, « par qui viennent toutes choses » (1 Co 8, 6), et de ses « économies », par lesquelles s'est fait homme le Fils de Dieu, c'est une conviction ferme ;</li> <li>- à l'égard de l'Esprit de Dieu, qui procure la connaissance de la vérité (cf. 1 Tm 2, 4), qui met les « économies » du Père et du Fils sous les yeux des hommes, selon chaque génération, comme le veut le Père, c'est une connaissance vraie (cf. Jn 14, 17), comportant : <ul style="list-style-type: none"> <li>l'enseignement des apôtres ;</li> <li>l'organisme originel de l'Église répandu à travers le monde entier ;</li> <li>la marque distinctive du Corps du Christ, consistant dans la succession des évêques auxquels les apôtres remirent chaque Église locale ;</li> <li>parvenue jusqu'à nous, une conservation immuable des Écritures, impliquant trois choses : un compte intégral, sans addition ni soustraction, une lecture exempte de fraude, et, en accord avec ces Écritures, une interprétation légitime, appropriée, exempte de danger et de blasphème ;</li> <li>enfin, le don suréminent de l'amour, plus précieux que la connaissance, plus glorieux que la prophétie, supérieur à tous les autres charismes (cf. 1 Co 12, 31).<sup>1]</sup></li> </ul> </li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>πάντα συνέστηκεν·</b></p> <p><b>εις</b> ἕνα θεὸν παντοκράτορα ἐξ οὗ τὰ πάντα, πίστις ὀλόκληρος·</p> <p><b>καὶ εἰς</b> τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ, Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν κύριον ἡμῶν, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ τὰς οικονομίας αὐτοῦ, δι' ὧν ἄνθρωπος ἐγένετο ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, πεισιμονή βεβαία·</p> <p><b>καὶ εἰς</b> τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ, τὸ τὰς οικονομίας πατρός τε καὶ υἱοῦ σκηνοβατοῦν καθ' ἐκάστην γενεὰν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καθὼς βούλεται ὁ πατήρ, γνώσις ἀληθής·</p> <p>ἡ τῶν ἀποστόλων διδασχὴ, καὶ τὸ ἀρχαῖον τῆς ἐκκλησίας σύστημα κατὰ παντὸς τοῦ κόσμου.</p>	<p>« Quant à lui, il n'est jugé par personne (1 Co 2, 15), car, chez lui, <b>tout se tient</b> (Col 1, 17b) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>envers</b> un seul Dieu, Père, tout-puissant, « de qui sont toutes choses » (1 Co 8, 6) : une foi intégrale ;</li> <li>- <b>et envers</b> Jésus-Christ, le Fils de Dieu, notre Seigneur, « par qui sont toutes choses » (1 Co 8, 6), et envers ses économies, par lesquelles s'est fait homme le Fils de Dieu : une conviction ferme ;</li> <li>- <b>et envers</b> l'Esprit de Dieu, qui met en scène les économies du Père et du Fils envers les hommes à chaque génération selon que le veut le Père : une connaissance véritable ;</li> <li>- l'enseignement des apôtres</li> <li>- et l'antique organisme de l'Église répandue à travers le monde entier</li> <li>[ - la marque distinctive du Corps du Christ, consistant dans la succession des évêques auxquels les apôtres remirent chaque Église locale ;</li> <li>- parvenue jusqu'à nous, une conservation immuable des Écritures, impliquant trois choses : un compte intégral, sans addition ni soustraction, une lecture exempte de fraude, et, en accord avec ces Écritures, une interprétation légitime, appropriée, exempte de danger et de blasphème ;</li> <li>- le don suréminent de l'amour, plus précieux que la connaissance, plus glorieux que la prophétie, supérieur à tous les autres charismes (cf. 1 Co 12, 31).<sup>1]</sup></li> </ul>

<sup>1</sup> Entre crochets droits, reprise de la traduction de Rousseau à partir du latin et de l'arménien pour cette partie du texte, où manque le grec.

Le nœud philologique : la conjonction de coordination **καί** (« et ») ou l'article **ἡ** (« la ») ?

Ce qu'écrit Pierre Halloix (1636)	Le manuscrit R consulté par Halloix
<p>Πάντα συνέστηκεν· εἰς ἕνα θεὸν παντοκράτορα ἐξ οὗ τὰ πάντα, πίστις ὀλόκληρος· <b>καὶ</b> εἰς τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ, Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν κύριον ἡμῶν, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ τὰς οἰκονομίας αὐτοῦ, δι' ὧν ἄνθρωπος ἐγένετο ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, πεισμονὴ βεβαία· <b>καὶ</b> εἰς τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ, τὸ τὰς οἰκονομίας πατρός τε καὶ υἱοῦ σκηνοβατοῦν καθ' ἐκάστην γενεάν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καθὼς βούλεται ὁ πατήρ, γινώσκεις ἄληθής· ἡ τῶν ἀποστόλων διδαχὴ, καὶ τὸ ἀρχαῖον τῆς ἐκκλησίας σύστημα κατὰ παντὸς τοῦ κόσμου.</p>	<p>πάντα συνέστηκεν εἰς ἕνα θεὸν παντοκράτορα ἐξ οὗ τὰ πάντα. πίστις ὀλόκληρος <b>ἡ</b> εἰς τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν κύριον ἡμῶν δι' οὗ τὰ πάντα καὶ τὰς οἰκονομίας αὐτοῦ δι' ὧν ἄνθρωπος ἐγένετο ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ. πεισμονὴ βεβαία <b>ἡ</b> εἰς τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ τὸ τὰς οἰκονομίας πατρός τε καὶ υἱοῦ σκηνοβατοῦν καθ' ἐκάστην γενεάν ἐν τοῖς ἀνθρώποις καθὼς βούλεται ὁ πατήρ. γινώσκεις ἄληθής ἡ τῶν ἀποστόλων διδαχὴ καὶ τὸ ἀρχαῖον τῆς ἐκκλησίας σύστημα κατὰ παντὸς τοῦ κόσμου.</p>

La compréhension de Pierre Halloix (1636)	La lecture commandée par le manuscrit R ?
<p><b>Πάντα συνέστηκεν·</b>  <b>εἰς ἕνα θεὸν παντοκράτορα ἐξ οὗ τὰ πάντα, πίστις ὀλόκληρος·</b>  <b>καὶ εἰς τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ, Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν κύριον ἡμῶν, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ τὰς οἰκονομίας αὐτοῦ, δι' ὧν ἄνθρωπος ἐγένετο ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, πεισμονὴ βεβαία·</b>  <b>καὶ εἰς τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ, τὸ τὰς οἰκονομίας πατρός τε καὶ υἱοῦ σκηνοβατοῦν καθ' ἐκάστην γενεάν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καθὼς βούλεται ὁ πατήρ, γινώσκεις ἄληθής·</b>  <b>ἡ τῶν ἀποστόλων διδαχὴ, καὶ τὸ ἀρχαῖον τῆς ἐκκλησίας σύστημα κατὰ παντὸς τοῦ κόσμου.</b></p>	<p><b>πάντα συνέστηκεν εἰς</b> ἕνα θεὸν παντοκράτορα ἐξ οὗ τὰ πάντα.  <b>πίστις ὀλόκληρος ἡ εἰς</b> τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν κύριον ἡμῶν δι' οὗ τὰ πάντα καὶ τὰς οἰκονομίας αὐτοῦ δι' ὧν ἄνθρωπος ἐγένετο ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ.  <b>πεισμονὴ βεβαία ἡ εἰς</b> τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ τὸ τὰς οἰκονομίας πατρός τε καὶ υἱοῦ σκηνοβατοῦν καθ' ἐκάστην γενεάν ἐν τοῖς ἀνθρώποις καθὼς βούλεται ὁ πατήρ.  <b>γινώσκεις ἄληθής ἡ</b> τῶν ἀποστόλων διδαχὴ καὶ τὸ ἀρχαῖον τῆς ἐκκλησίας σύστημα κατὰ παντὸς τοῦ κόσμου.</p>

<p>Chez lui, <b>tout se tient</b> :</p> <p><b>envers un seul Dieu</b>, tout-puissant, de qui &lt;son&gt; toutes choses, &lt;c'est&gt; <b>une foi totale</b> ;</p> <p><b>et envers le Fils de Dieu</b> Jésus-Christ notre Seigneur, par qui &lt;son&gt; toutes choses, et envers son économie, par laquelle le Fils de Dieu s'est fait homme, &lt;c'est&gt; <b>une conviction ferme</b> ;</p> <p><b>et envers l'Esprit de Dieu</b>, qui manifeste les économies du Père et du Fils, selon chaque génération, chez les hommes selon que le veut le Père, &lt;c'est&gt; <b>une connaissance vraie</b> ;</p> <p>l'enseignement des apôtres et l'antique organisme de l'Église dans le monde entier.</p>	<p><b>Tout se tient envers</b> un seul Dieu, tout-puissant, de qui sont toutes choses,</p> <p><b>une foi intégrale, la</b> &lt;foi ?&gt; <b>envers</b> le Fils de Dieu Jésus-Christ notre Seigneur, « par qui sont toutes choses », et &lt;envers&gt; ses économies, par lesquelles s'est fait homme le Fils de Dieu ;</p> <p><b>une conviction ferme, la</b> &lt;conviction ?&gt; <b>envers</b> l'Esprit de Dieu qui met en scène les économies du Père et du Fils à chaque génération envers les hommes, selon que le veut le Père,</p> <p><b>une connaissance vraie</b>, l'enseignement des apôtres et l'antique organisme de l'Église dans le monde entier.</p>
---	---